

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 08 : De Jason

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 08 : De Iasone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 08 : De Iasone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[69\] : De Jason](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 09 : De Jason](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 08 : De Jason, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6610>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [611]-[627]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Jason](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

fiene estoit comprise; & que recourant à Hercule, il lui fit promesse de la luy donner en mariage avec quantité de Chenaux, en recompense des bñs offices qu'il esperoit recepuoir de luy: mais que pour auoir esté trop vilainement ingrat, s'ensuiuit l'issue que nous auons ouïe. Or *plaisant con- te d'Hercule.* dès que les Argonautes aborderent en Mysie, Hercule qui auoit rompu la gâche, sortit hors du nauire pour en aller tailler vne autre en la plus prochaine forest, où ses compagnons passans outre le laisserent. Les vns dient qu'il les quitta volontairement pour aller à la queste de son mignon Hylas qui s'estoit noïé en luy puisant de l'eau douce. Les autres, que les Argonautes estoient bien aises d'estre deschargez de luy pource qu'il n'entendoit rien à ramer, & craignoient qu'il ne rompiſt toutes leurs rames, & auirons, en lieu principalement où ils n'en peussent recouurer. Les autres veulent dire que ce fut à cause de la voracité de son grand corps, craignans qu'il ne deuorast en peu de temps toutes leurs prouisions, & les affamast, ou bien pource qu'il estoit si pesant que de quelque costé qu'il s'assist, peu s'en falloit qu'il ne renuersast le nauire. Les autres escripuent que ce fut par enuie, de peur que par la gloire & merite de sa valeur il n'obscurcist la vertu de ses autres compagnons. Or Iason ayant surmonté toutes les difficultez susdites, arriva finalement en Scythie, pour lors peuplade d'Egyptiens, vers Aëte Roy de Colchos, où les fils de Phrixus luy firent fort bon accueil, & s'en alla avec eux baiser les mains du Roy. Les vns dient qu'Aëte luy fit au commencement fort bonne chere, & luy montra vn vilage tresgracieux: mais comme il veint à luy demander au nom de Pelias la toison d'or qu'il maintenoit luy appartenir, & luy auoir esté par fraude soustraite: Aëte luy respondit de cholere, qu'alors il otiroieroit sa demande quand il auroit combatu, dompté & attelé au ioug les Taureaux arripedes, ou pieds d'airin, vomissans le feu par la bouche & narines: & semé avec vne charuë de diamant les dents du Serpent que Cadme auoit autrefois mis à mort: & qui plus est, occis les hommes armez qui sur le champ naistroient desdictes dents amolliées & corrompues en terre, desquelles il auoit eu vne partie. Mais Medee, qu'une amoureuse flamme auoit desia surpris, voiant la cruelle offre & proposition de son pere Aëte, se resolut de secourir en si grande necessité son ami, deult elle encourir la disgrâce de son pere, s'il luy vouloit promettre de l'espouser. L'accord faict entre eux, elle l'oignit d'un perseruatif plein d'enchantement, par lequel il se pouuoit garantir du feu des Taureaux; & à force de charmes endormir le Dragon gardien d'icelle toison: donnant auis à Iason qu'il se gardast bien de labourer avec ces Taureaux contre & au dessous du vent, de peur qu'il ne chassast les flammes sur luy: & qu'il ne recommençast pas son traion ou seillon au bout mesme qu'il l'acheueroit cōme font les laboureurs:

*Voyez le 1. ch.
du liure sui-
uant.*

*Medee amon-
racher de Ja-
son.*

diction & qualité qu'ils fussent, de naviguer en vaisseau portant plus de cinq personnes, excepté seulement Iason, à qui la nef d'Argo avoit esté décernée, avec commission d'aller de costé & d'autre pour suivre & exterminer les Corsaires qui infestoient la marine. Et par cette reueüe & ballayement fut restably le commerce (comme depuis fit Pompee de son temps) dont prouiennent plus de richesses & commoditez que ne scauroient valoir toutes les toisons d'or de Colchos. Mais c'est assez discouru de Iason: passons à Phrix.

De Phrix & de Hellé.

CHAPITRE IX.

PHRIX qui posa la toison d'or en Colcos, fut fils d'Athamas & de Nephelée. Athamas regnant à Thebes espousa Nephelée, & en eut deux enfans, Phrix & Hellé. Puis apres repudiant, ie ne sçay pourquoy, Nephelée, il espousa Ino, de laquelle il eut Clearche (autrement Learche) & Palammon, depuis appelé Melicerte. Ino devint esperduement amoureuse de son beau-fils Phrix: à laquelle ne voulant complaire, elle commença de le haïr autant qu'elle l'auoit aimé, selon qu'ordinairement la haine des belles-meres est excessiue. Pindare en ses hymnes appelle Ino Demotique, Pherecyde, Themisto, Sophocle, Nephelée, Hippias, Gorgopire. Or voyez le trait qu'Ino fit à Phrix & à Hellé. Elle commanda à ses fermiers de friser tous les grains tant de bleds que de legumes qu'il falloit mettre en terre, à fin qu'ils ne peussent germer: puis apres corrompit par presents les prestres d'Apollon Pythien, les prophetes & deuius, à fin qu'ils fissent entendre au Roy Athamas, que pour remedier à la famine, attendu que les bleds ne venoient point, il estoit necessaire de sacrifier aux Dieux l'un des enfans de Nephelée. Athamas ces tristes nouvelles ouyes, croyant que ce fust vn faire le fault, destina son fils Phrix, & l'enfatura des coiffures, bandeaux, rubans & autres ornemens accoustumés aux victimes, pour estre mis sur l'autel en sacrifice. Mais Nephelée suruint qui enlena ses deux enfans, Phrix & Hellé, & leur donna vne brebis ou mouton d'or dont Mercure luy auoit fait present, qui les emporta à trauers l'air. Aduint qu'estans arriuez à ce bras de mer qui est entre le cap de Sigee en Phrygie la mineur & le Cherronese, Hellé se laissa choir en la prochaine mer, qui depuis cette chute fut appelée Hellesponte, aujourdhuy Bras S. George, ou Destroit de Gallipoli. On l'appella aussi Mer Athamantide. tesmoing Eschyle és Perles & Ouide en l'epistre de Leandre:

*Ores tu vois l'Athamantide mer,
Et ses grands flots bouillonnans escurmer.*

R R

*Genealogie
de Phrix.*

*Voyez le 4.
ch. du 2. liu.*

*Notablement
chancelé d'un
v. bel-
re.*

mēt. ce qui ne nous represente autre chose qu'une opiniastrerie d'esprit & colere. Car celuy qui n'est guidé par raison & constante de courage, c'est un esuenté, c'est un esceruelé; ou bien au lieu de constance il luit l'opiniastrerie & vaine arrogance. Assuiettir les affections de l'esprit à la raison & medecine de l'ame, qu'est ce autre chose sinon vaincre & soubmettre au ioug ces Taureaux des gorgeas flammes vives de feu, & repousser la fureur de ces homes armes qui naissent des dentssees de ce Serpent si hideux? Ou bien assopir par l'aide & conseil de Medee cet horrible & spacieux Serpent, qu'est ce autre chose que par un sage conseil & auis de l'entendement brider & gourmer bien estroitement l'enuie qui bouillonne en nos cœurs? Car Medee venant du mot Grec *medos*. signifie Conseil. Par son moyen Jason remporta en son pais la toison d'or, & la consacra aux dieux: ou bien (selon l'avis de quelques uns) la presenta à Pelias: d'autant que sur toutes choses il faut fuir l'avarice, & embrasser iustice. Mais plus soigneusement faut il craindre & honorer Dieu, & avoir son service en recommandation. c'est le vray principe de toutes vertus & de la vraye felicité. Secondement il faut reuerer & respecter les Rois & Princes des nations, qui n'ont pas sans la volonté de Dieu puissance sur le reste des hommes. En somme les anciens n'ont point tant celebré la navigation de Jason, que les uns rapportent à l'histoire les autres à l'art chemique. pour autre sujet sinon pour faire entendre que la vie humaine est de toutes parts assaillie d'une infinité de difficultez & miseres; & qu'il est bien requis & necessaire à un homme de bien d'appliquer à son ame la medecine de conseil, à fin qu'il puisse courageusement s'opposer à toutes vicissitudes & inconueniens de ce monde, & à tous autres troubles qui viennent broüiller son estat.

*Strenuité de
la seule sif-
fite.*

*Autre sujet
de l'entrepri-
se de ce voya-
ge.*

Je n'ignore pas toutesfois que d'autres ont estimé les Argonautes avoir fait cette navigation pour conquerir la toison d'or. ou plustost pour piller l'opulence des Scythes. car l'enuie suit toujours les richesses, ainsi que l'ombre le corps: & presque toutes les guerres se font pour le butin, sous vmbre de vâger quelque miure receuoient qui aupres de la montagne de Caucaſe couloient quelques torrens qui portoient de l'or (comme le bruit estoit) que les Scythes souloient recueillir avec des aix perrees, ou claves, & peaux de brebis. tesmoing Strabon au 2. liure. Ceux qui de Thessalie vouloient nauiger esdits lieux, auoient à passer une infinité d'escueils, de gouffres, & d'autres travaux presque incroyables, comme n'ayans encore que bien peu d'experience sur mer. voila pourquoy ils ont feint & controuué tant de contes remplis de fraveur & d'effroy. Plutarque en la vie de Thesee rapporte la cōqueste de cette toison au commerce qui par la navigation des Argonauchers fut rendu libre. Car il fut iadis defendu par toute la Grece en general & les mers adjacentes, à toutes personnes de quelque condition

plus d'une fois, Que les sages anciens prisans la philosophie tout ce qui se peult partie à fin que le peuple grossier & ignorant, qui la pourroit plustost tourner en moquerie, que la sauoir ou comprendre, n'en fust participant partie aussi pour faire que prenant goust aux preceptes de sapience, l'on s'abruuast avec quelque admiration des secrets qu'ils contenoient: ont affublé les mylteres de nature ou de science d'une infinité de Fabulositez, à fin qu'on s'appliquast plus soigneusement à recercher le sens compris en icelles; ne plus ne moins que les Egyptiens ont enseigné la doctrine & conoissance des choses saintes par lettres & signes hieroglyphiques. Car l'ordinaire des hommes est de mespriser & faire estat comme de neant, des plus excellentes choses du monde, quand elles leur semblent bien faciles; & de louer magnifiquement & auoir en admiration ce qui ne se peut acquerir qu'avec beaucoup de peine, de trauail & de sueur. Celui qui s'empesche de tumber en ce vice avec le commun peuple, n'est pas homme de peu de iugement. Or doncques Iason est dict fils d'Æson & d'Alcimedee, ou (selon les autres) de Polymede, ou de Rhion; & nourry par les mains de Chiron, le plus iuste de tous les Centaures, duquel il apprit l'art de medecine. tous les noms de ses meres emportent la signification de Cōseil. Æson issu de la race de Neptun, qu'est ce autre chose que la prudence qu'on acquiert par le maniment de beaucoup d'affaires & de difficultez, qui aiguissent l'esprit de l'homme, & seruent à la prudence comme de matiere pour l'alimenter & entretenir: car d'elles & de conseil procede l'usage de prudence. Il apprit de Chiron la medecine, qui luy fit porter le nom de Iason, car *Iasis* signifie medecine ou guerison. Et neantmoins qui a iamais ouï dire que Iason ait ordonné aucune medecine à quelque malade? car il ne fut iamais medecin ny chirurgien pratiquant, aussi ne faut-il pas penser qu'un si iuste personnage que Chiron, ait plustost appris à Iason à panser le corps que l'ame, comme il est requis à un homme de bien. Que s'il luy a montré comme il faut traiter & panser l'ame ou l'esprit, ie vous prie qu'est-ce qui conuient mieux à un homme de bien que la prudence? l'estime quant à moy que Iason apprit en l'escole de Chiron quel antidote & remede il faut prendre pour se preseruer des voluptez impures & deshonestes; par quelle moderation d'esprit il faut acoiser la colete; par quel art on doit rembarre l'auarice, terrasser les concupiscences de la chair; & desraciner l'ambition de son courage, attendu que c'est le plus vilain monstre du monde, & le plus criminel vice de tous autres. Iason garni de si bons enseignemens eut la reputation d'auoir surmonté avec l'aide des Dieux, ou pour le moins par le conseil de leurs seruiteurs & ministres, des monstres dangereusement espouuentables; & d'auoir attiré à Colchos, domté des Tauraux vomissans le feu, & reuesches estrange.

*Expositiō des
noms des pe-
res & meres
de Iason.*

*Et de son
mesme.*

*Sciences ap-
prises par Ia-
son en l'escho-
le de Chiron.*

*Expositiō des
monstres dom-
ptez par Ia-
son.*

R R

Deiſſé.

Mythologie
de laſon.Acrimonides
à l'alebymie.Qu'est-ce
que la raiſon
d'or.

precedent. Iason à cauſe de ſa valeur merita entre les anciens qu'on luy dreſſaſt des temples en pluſieurs endroits : mais ſur tout on l'adoroit avec beaucoup de deuotion en la ville d'Abdera en Thrace, où Parmenion luy fit faire vn riche & magnifique temple de pierres de taille.

¶ Voila les prouueſſes & vaillances de Iason, dont preſque tous les Poëtes anciens enrichiſſent leurs eſcripts. Il ne faut pas douter que pour le temps auquel cette nauigation fut entrepriſe, elle ne mériſt beaucoup de louange, pour le peu d'experiance qu'on auoit encore ſur mer, combien qu'elle ait eſté fort briefue; mais certes elle n'a uulle comparaïſon avec celles qui ont eſté faites en ces derniers temps par pluſieurs nations és terres nouuellement deſcouuertes. Hercule ne paruint pas iuſques au bout de ce voiage, pource qu'il s'amuſa à chercher ſon petit Hylas qu'il auoit enuoié querir de l'eau douce. Mais ſes compagnons, comme il auient à ceux qui ne tiennent conte des gens de bien & de valeur, deſpourueus de force & de vertu furent contrains d'implorer l'aide d'une femme, pour pouuoir iouir de leur deſſein, d'enleuer la toïſon d'or. Les Argonautes ſont appelez Minyens par les Poëtes, à cauſe de Minyas fils de Mars, où d'Alce, ſelon les autres. Mais Minye eſtoit vne ville de Theſſalie (ou de Magnēſie, comme veulent d'autres) dōt les habitans eſtoient appelez Minyens & parce que la plus grand part des Seigneurs qui accompagnerent Iason, eſtoient Theſſaliens, & partis de Minye, ils furent d'un nom general appelez Minyens. Au reſte aucuns ont opinion que les actes de Iason durant ce voiage de Colchos, ne ſoient autre choſe que les changemens & tranſmutations des corps qui ſe font par le moien de la chemie; & cette toïſon d'or conquiſe finalement après vne infinité de trauerſes, la pierre qu'on appelle Philoſophale, qui ſe fait en fin après auoir tranſmué la nature & qualité de pluſieurs corps. Les autres eſtiment que ce qu'on dit Iason auoir trauerſé la mer de Ponte avec ſes compagnons pour paſſer en la Colchide, emmenant avec ſoy Medee fille du Roy Aete; ne ſoit pas dict poëtiquement, c'eſt à dire par fiction: ains ſouſtiennent que cette toïſon d'or eſtoit vn liure de parchemin ou de peau de mouton, contenant la ſcience par laquelle on peut faire l'or au moien de la chemie: & que pour l'excellence du ſecret, ce liure fut nommé *Toïſon d'or*. Suidas eſt de cette opinion. Voire, mais c'eſt vne choſe bien fade & ridicule, de pēſer que iamais on ait trouué des Taureaux ou Bœufs qui peulſſent ſouffler des flammes de feu par les nareux; & que de dents ſemées en vn gueren fraischemēt labouré, peulſſent naiſtre non ſeulement des hommes, mais auſſi des hommes armez de toutes pieces: ou que iamais ſoit né vn Mouton, qui au lieu d'une toïſon portaſt de l'or. Celuy qui ſe croiroit ſi crûement, ſeroit malauſé. Or il nous faut ici repeter ce que nous auons dict ailleurs plus

poëte Simonide, & Lycophron. Autant en fit elle à Æson pere de Iason, comme escript Ouide au 7. des Metamorphoses à la requeste dudit Iason qui l'auoit supplié d'abreger plustost sa vie pour prolonger celle de son pere. ce qu'elle luy promit de faire, sans rien toutefois diminuer de la sienne. Ainsi doncques aiant tapparesté ses bouillons & oignemens, elle prend vn couteau,

*Et vient ouvrir du vieil Æson la gorge,
Qui le vieil sang abondamment desgorge.
Puis le gosier ouuert elle a rempli
De cet onguent en charmes accompli:
Lequel après qu'Æson eut voulu boire,
Son poil chenu recut la couleur noires
Son paste teinct de son visage part,
Mais il n'est plus ne ridé quelque part.
La vine chair aux membres se renforce,
Dont tout allaigre il prend vigueur & force.
Et esbahi n'auoir que quarante ans,
A la vigueur de l'homme fort duisant,
D'esprit il change, il change de courage,
Laisant le cours de caduc & vieil âge.*

Il adioust puis après que Bacchus voit ce miracle tant signalé, veint prier Medee de vouloir aussi raicunir les Nymphes qui l'auoient nourri. ce qu'elle fit, comme aussi le tesmoigne Æschyle és nourrices de Bacchus. Iason eut vne fille Atalante, mariee à Milanion: item deux fils, Apis & Eunceë & d'Hypsipyle fille de Thoas Roy de Lemne, Philomele & Thoas. On dit que les Argonautes aians veu vn oiseau à Colchos qui n'estoit point conu en Grece, l'emporterent en leur pays, & le nommerent Phaisan, de la riuere Phasis où il auoit esté pris. Statphyle a escript que finalement Iason mourut par la suscitation de Medee. car elle luy conseilla vn iour de s'aller reposer sous la poupe du nauire d'Argo, qu'elle sçauoit bien se deuoir en brief dissoudre & despecer. ce qui auint comme il estoit endormi, dont il fut assommé. Les autres dient avec plus d'apparence, que Medee despiteusement indignee de l'ingratitude de Iason, qui à son grãd preiudice s'estoit amou-
raché de Glauque (ou Creüse fille du Roy Creon) elle sous ombre d'amitié voulut honorer cette nouuelle espouse de quelque present, & luy enuoia vne couronne (aucuns escripuent vn voile ou robe de toile tres fine) frottee neantmoins de drogue qui sentant le feu mesme d'assez loing le concepuoit aisément & s'enflammoit. si que Glauque ne l'eust si tost accommodée sur sa personne, que non seulement elle, mais aussi Creon, Iason & tous ceux qui se trouuerēt autour d'elle, furēt entierement avec le palais ars & cōsumez, cōme nous auōs appris au chap.
precedent

*Es nourrices
de Bac-
chus.*

*Phaisan pris
en Grece.*

Mort de Iason.

parens, on luy fit vn festin solennel, au partir duquel il s'en alla tout esmeu & plein de menaces trouuer le Roy Pelias pour luy redemander le royaume de ses ancestres : Pelias luy promit de le luy rendre, s'il vouloit premierement faire le voiage de la Colchide, & rappeller trois fois l'ame de Phrixus ainsi qu'il estoit requis. la raison estoit, que quelques visions nocturnes le tourmentoient miserablement à l'occasion de ce Phrixus. car si tu y vas (disoit il) si tu fais cela pour l'amour de moy, & que tu m'apportes la toison d'or, ie qui suis desia sur le bord de ma fosse, te mettrai ma Coutonne sur la teste, qui es encore ieune & gaillard. Parquoy Iason acceptant ces conditions entreprit le voiage. Voila sommairement ce que les anciens nous apprennent touchant

*Parents de
Iason.*

Iason Quant à ses parents, tous les auteurs confessent unanimement que Eion fut son pere : mais ils varient fort quant à sa mere. Pherecyde dit que ce fut Alcimedee fille de Phylaque. Herodotee escript qu'il fut fils de Polypheme fille d'Autolyque. L'anis d'Andron est que sa mere fut Theognete fille de Laodique. Stesichore luy donne Eteoclymene; Demetrius Scepsien, Rhio : les autres, Polymede. Apolloine & quelques autres Poëtes ont descript les difficultez, hazards, & gestes des Argonautes durant leur navigation: & Medee en Euripide raconte par reproche en peu de vers les plaisirs & bons offices qu'elle auoit faits à Iason, les dangers & trauaux esquels il s'exposoit sans l'assistance qu'elle luy fit pour l'acquisition de cette exquisite toison: & prend pour tesmoins de ses protestations les Heros compagnons du voiage, comme sçachans fort bien que sans son aide iamais il ne l'eust obtenue. ni accouplé les Taureaux igniuomes, ni semé les dents du Dragon gardien d'icelle. Virgile aussi touche ce faict en peu de vers au 2. des Georgiques:

*Le feu par les narcaux les Taureaux vomissans
N'y ont fendu les champs pour estre là semées
Les dents du cruel Hydre, & les troupes armées
N'y ont faict herisser sur le dos des raions
Vne espede moisson de dards & morrions.*

Après que par le conseil & operation de Medee Iason eut accompli tout ce qui luy auoit esté enuoint, il s'en retourna avec sa toison d'or, emmenant avec soi sa bien-aimée, laquelle après l'assassin commis es personnes des parents de Iason, employa toute son industrie & toutes ses fraudes à la sollicitation d'iceluy pour en auoir vengeance: & persuada aux filles de Pelias (comme nous auons dict au ch. precedent) d'esgorger leur pere qui se lamentoit en vain, avec promesse de le leur rendre frais & ieune comme elle auoit faict l'Aigneau. Aucuns mesme dient que comme Iason tendoit desia sur l'age, elle le fit bouillir, & reprendre sa premiere ieunesse. tesmoins en sont Pherecyde, le

*Iason & sa
famille
par Stesich.*

poëte

& de là navigerent en la mer Adriatique vers la Sclauonie, où Absyrte fut ainsi mis en piéces. Iupiter indigné d'un si mal-heureux acte, en-
 noia des vents de tourmente aux Argonautes pour les faire noier :
 mais Iunon favorisant leur retour, leur enuoia des vents gracieux &
 propices qui les poullèrent en la mer de Sardaigne. Il ne fault sur
 ce propos oublier à dire, que la tourmente les menaçant vn iour de
 naufrage, Orphée se voia aux Dieux de Samothrace, pour le salut &
 sauueté de toute la compagnie. Et cōme elle se racoisoit, deux estoilles
 leur apparurent sur les testes des Dioscures, Castor & Pollux, dont ils
 demurerent fort estonnez : & crurent pour certain que c'estoit vne
 aye & assurance qu'ils estoient en la sauuegarde & protection des
 Dieux depuis la coustume eut lieu, que tous ceux qui se trouuoient
 en danger en hyuer, faisoient vn vœu aux Dieux de Samothrace. En
 suite aians outrepasé les Serenes, ils aborderent sains & sauues en
 l'isle de Corfou, où peu s'en salut que les Colchiens qui les poursui-
 uoient, ne les attrapassent. Et pourtant ils furent contrains de se reti-
 rer vers Alcinous Roy de l'isle. Comme les Colchiens requeroient
 Alcinous qu'il luy pleust leur liurer Medee pour la remmener à son
 pere, on leur respondit qu'on la leur remettroit voirement entre mains
 si elle estoit trouuee vierge : en ce cas, qu'il n'y auoit raison ni appa-
 rence de la retenir : mais que si elle estoit desia femme de Iason, il estoit
 permis à vne femme de suivre son mari, ainsi la mesme nuit leurs
 nopces furent faictes. Parquoy les Colchiens craignants de s'en re-
 tourner vers Aete sans auoir accompli leur charge, delibererent de
 s'habituer en Sclauonie. Mais les Argonautes desancrans de là, ayans
 perdu Mopse & Cante, ne sçachans bonnement quel chemin pren-
 dre, Triton fils de Neptun leur donna moyen de se sauuer. si que des-
 cendans leur nauire au lac de Triton, ils passerent en Candie, où Ta-
 lus leur empeschant le passage, fut mis à mort par les charmes & sor-
 celleries de Medee. puis ils vindrent en Egeine (aujourd'hui Eu-
 gie) de là en Thessalie leur pays. Cette navigation fut faite (ce dit-on)
 en deux mois. Or les Colchiens s'appelloient aussi Laziens, & estoient
 venus d'Egypte s'habituer là près des Abasges ou Massagetes : & les
 appelloit on tantost Colchiens, tantost Scythes, tantost Asians, tantost
 Leucosyriens c'est à dire Syriens blancs : & demurerent près de Pha-
 sis en Asie. Il y a vne autre Scythie en Europe, près le marais Maxotide
 (nommé communément par les Italiens *Mar della Tana*, & *Mar Bianco*,
 & *Carpas*) & la riuere de Tanaïs, entre les peuples de cette Scythie
 quelques vns content les Alans, où est l'entree de l'Hyrcanie & de la
 prouince des Caspiens. On allegue encor vne autre raison qui fit en-
 uoier Iason à la conqueste de cette riche toison. Car on dit que quand
 Iason fut sorti de la grotte de Chiron, & reconu par son pere & autres
 parens

*Argonautes
favorisés de
Iunon.*

*Autre raison
du voyage de
la Calchide.*

L. 8. ch. 24.

Toison d'or
conquise par
Jafon.

reurs:ains qu'il leuast sa charruë, & retournaft commencer aiant tousiours le vêt à dos. Car quelques- vns diët qu'Æxte fut bië si malicieux que d'accoupler luy- mefme les Taureaux, & les toucha le premier, puis les defcoupla commandant à Jafon d'en faire autant. Ce qu'il executa fans crainte ni apprehenfion aucune & en fuite fema les dents du serpent fufdit, defquelles à l'heure mefme nafquirët des gës armez, en lieu de tuiaux & d'efpics, tous prefts à charger en gros Jafon feul à fouterenir cet effort. Mais comme ils commençoient à dresser leurs iavelines & picques contre luy, par l'infpiration de Minerve il ietta vne pierre au milieu d'eux, dont fuvint cette diuifion que nous defcripons ailleurs. Cela faiët, Medee craignant que fon premier charme ne fust trop foible contre la grande violence du Dragon, le renforça fecrettement, & compofa à Jafon vne fouppe medicamentee d'herbes & drogues endormiffantes, qu'elle accompagna de paroles charmes & par plusieurs fois repetees, fi que le Dragon l'ayant engloutie fut foudain affopi de fommeil. Ainfi Jafon eut loifir de prendre à fon aife la toifon d'or, pour laquelle conquerir il auoit conru fi grande rifque. Quelques vns efcriuent que Medee apporta elle- mefme cette toifon à fon ami, lequel ayant fa defpouille tant defiree defmara de nuit avec fes compagnons, de Colchos, felon le confeil que Venus luy en donna: laquelle fçachant que le Roy Æxte fe deliberoit de faire mettre le feu au vaiffeau d'Argo, luy infpira fecrettement vne enuie d'entrer à fa femme Eurylyte, cependant que les Argonautes gagneroient le hault. Quant à la routte qu'ils tindrent à leur retour, on l'efcript diuerfement. Herodote dit qu'ils fuiurent le mefme chemin qu'ils auoient faiët en allant: Hecatæe Milefien, que de la riuere de Phafis en la Colchide ils entrerent en la mer Oceane: de là fur le Nil, puis en la mer Tofcane, par laquelle ils retournerent en leurs pays. Artemidore Ephesien dit qu'ils mentent, pource que le Phafis n'entre pas en la mer Oceane. Toutefois Timagete (comme l'on dit) a efcript au 1. liure des Ports & haures de mer, que le Danube defcend des montagnes qu'on appelle Celtiques, ou Hyperborees, ou Riphæes en Scythie, & qu'il fe iette en la mer Celtique. L'eau de cette riuere fe fourche en deux: la moitié defcend en la mer Euxine; l'autre partie entre en la mer Celtique. les Argonautes s'embarquans à fon embouchure vindrent par eau iufques en la Tofcane. Scimne de Delos a efcript que coulans le long de la riuere de Tanais en Scythie, ils entrerët en vne large mer, & de là en la mer de Tofcane. Mais laiffons toutes ces controuerfes du retour de ces Seigneurs, qui femblent pleines de refuerie, & efcriptes par gens mal- versez en la marine, & fuiuons la plus commune & plus vrai- femblable opinion: Qu'aians accompli ce qu'ils auoient en charge à Colchos, ils s'embarquerent premietement fur le Danube,

& de là

*Quelle mer nauigeray-je?
 Las! m'en iray-je prendroit
 Vers le Pontique destroit,
 Où l'ay par grand vitupere
 Suivy ce traistre adultere,
 D'un trop amoureux dessein,
 Par le Bosphore Thracin?
 Iray-je voir de Theffale
 Les beaux iardins, où la sale
 Du Roy d'Iolchos? des lieux
 Dont ie l'ourois, odieux!
 Les sentiers avec grand ioye,
 Le me suis bousché la voye.*

Car (comme nous auons desia dict) il est bien malaisé qu'un meschant homme soit long temps à son aise. Mais soit que nous prenions Medee pour le conseil & prudence, ou pour vne tresmauuaise & mal-faisante femme, les anciens par cette Fable auoient intention de nous dresser & conduire à probité & integrité de mœurs. Or apres qu'elle fut de retour en son pais, & qu'elle eut recourré le royaume que son pere auoit perdu, ses subjects l'adorerent d'honneurs diuins, & luy dresserent vn service auquel selon l'institutio<sup>Medes adu-
res.</sup> il n'estoit pas permis aux hommes d'assister, suivant ce qu'en a escript Staphyle, à cause des indignitez & outrages que Iason lui auoit faits; non pas mesme d'entrer aucunement en son temple. Disons consequemment de Iason.

De Iason.

CHAPITRE VIII.

IL me semble, deuant que commencer le recit des gestes de Iason, estre necessaire de reprendre vn peu de loing la source de sa race & origine, & raconter les causes qui l'esmeurent d'entreprendre ce voyage tant renommé vers des nations estrangeres & bien esloingnees de son pais, accompagné des plus braves & notables seigneurs de toute la Grece; auquel il soustint & deuora mille & mille dangers, qui seulement à les ouir reciter sont suffisans pour faire herissier les cheueux en telle. Car excepté Hercule, dompteur indefatigable des monstres du monde & Thesee, qui à l'imitation dudit Hercule mit à mort vne bonne quantité de bandoliers, voleurs & malfaisans, & les contraignit de subir eux-mesmes les supplices & tourmens qu'ils faisoient endurer à leurs hostes & passans, & Virgile, qui encourut aussi vne infinité de risques & hasards, es-

QQ 2

der le salaire par luy promis, mais violant tout droit diuin & humain il les mit en prison, & dressa vne dangereuse embuscade aux Argonautes. A ce faire tous ses enfans le conseillerent, & mirent eux mesmes la main à la besongne, excepté Priam, soulienant qu'il ne faisoit denier iustice à personne tant estranger fust-il. Mais comme il vid que ses remonstrances n'auoient point de lieu, il trouua moyen d'apporter deux espees aux prisonniers, leur disant que c'estoient les clefs avec lesquelles ils deuoient ouurir les prisons. Ils n'y firent faulte. car tuant leurs gardes, ils se sauuerent, & reuindrent trouuer leurs compagnons. Ce qu'entendans, veu le meschant & desloial traict que le Roy leur auoit faict & sa mauuaise conscience, ils vindrent aux mains, & iouant des cousteaux Hercule tua Laomedon, prit sa ville, chastia rudement les auteurs d'un si pernicieux conseil, & donna le Roiaume à Priam pour l'amour de sa iustice & integrité: Telamon qui le premier auoit escalé la muraille, eut Hesione pour femme.

Quelques vns fondent l'origine de cette Fable sur tel sujet, disant que Ceto (autrement Cetus) fut vn Roy puissant en domaine terrestre & maritime, qui par le moyen de ses forces se fit redouter à ses voisins. Or estant vne fois suruenue entre luy & les Troiens quelque contention, la querelle s'eschauffa tellement que force fut de prendre les armes. Cetus entrant sur les terres des Troiens leur gasta vn pays spacieux d'estangs & marescages qu'ils auoient, aboutissant à la mer. Et d'autant qu'ils auoient esté comme surpris denant que pouuoit mettre aux champs forces bastantes pour s'opposer à la violence de leurs ennemis, ils furent contraints le requerrir de paix. qui fut en fin concludue, à condition de payer à Cetus vn certain tribut annuel, selon qu'il auoit forcé plusieurs autres peuples d'entrer en telle capitulation avec luy, moyennant certaine quantité ou de Cheuaux, ou de vaisseaux, ou de pucelles, ainsi que bon luy sembloit, comme estant encore l'or & l'argent ou point ou peu en vusage. Ainsi le terme de l'impost escheu, luy mesme bien accompagné alloit exiger ses trouages, sacageant les pays & contrées qu'il trouuoit rebelles. En fin les peuples ne pouuans longuement supporter ce rigoureux seruaige, commencerent à secouer le ioug. les Troiens furent des premiers de la partie. Ce que Cetus aiant entendu, arma derechef, & singla contre eux: mais il les trouua en meilleure defense qu'à l'autre fois. Car Laomedon Roy de Troie aiant imploré l'aide d'Hercule, l'auoit amené avec vne puissante flotte au secours de la ville. si que l'exacteur des tributs irraisonnables, qui n'auoit encor appris le terme d'estre vaincu, fut si rudement chargé & combattu, que luy mort sur la place, le reste de son armée fut entierement desfaict & dissipé. Or peult estre qu'entre autres Damoiselles que ce tyran exigeoit de Laomedon, sa fille Hesione

cienz d'autant que les Thraciens qui habitoient Salmydessie, destroit
 de Ponte, exerçoient de grandes cruantez alencontre des passans.
 Puis passer en l'isle de Thune: de là vers les Maryandins & le marais
 d'Acheruse, costoians les montagnes de Paphlagonie. Il les auertit
 d'outrepasser la ville des Enetes, le cap de Carambis, les riuieres de
 Hahs, & d'Iris (auioird'hui *Limo*,) de Themyscires: le territoire de
 Deas, la Cappadoce, les Chalybes peuples de Paphlagonie, les Tibar-
 nins, les Molliynes: l'isle d'Arete & le lac de Strymphale; les Macrons,
 Philyres, Bechires, Saphires, Byleres, & la riuere de Phasis trauersant
 le pays qu'on appelloit Pays de Circé, & s'ourdant és montagnes d'Ar-
 mene, riuere abondante en phaisans. En après il leur apprit qu'ils
 deuoient passer par Cite ville de la Colchide pays de Medee, foison-
 nant en toutes sortes d'herbes & simples, deuant qu'arriuer à la toison
 d'or. Toutes lesquelles places il falloit necessairement passer à ceux qui
 d'Iolcos vouloient nager en Colchos. Quelque temps après Her-
 cule rencontra les enfans dudit Phinee, & apprit d'eux la verité du
 fait, & comme ils n'auoient esté si indignement traitez & chassez
 sinon par la mal vueillance de leur belle-mere. Si le tua Hercule, & re-
 mit ses enfans en liberté. On dit que Glauque Dieu marin accompa-
 gna ce nauire deux iours durant, lequel predict à Hercule les peines &
 travaux qu'il luy conuenoit soustenir en ce monde au bout desquels
 malgré la jalouse enuie de tous les haineux, il seroit finalement deifié.
 autant en promit il aux Dioscures, Castor, & Pollux; & exhorta les
 Argonautes à ce que dès qu'ils auroient pris terre, ils rendissent gra-
 ces aux Dieux, leur offrans de tres humbles & deuots sacrifices, pour
 auoir par leur bien vueillance eschappé beaucoup de risques & de grâds
 perils. Or les surnommez Seigneurs aians mouillé l'anchre en Thrace,
 au lieu où regnoit Byzance (de qui la ville de Byzance, auioird'hui
 Constantinople, portoit le nom) dressans vn autel, accomplirent les
 sacrifices qui leur estoient enjoins, puis singlans oultre le canal de
 Constantinople & le destroit de Gallipoli, arriuerent en la Phrygie. Il
 faut ici noter que Laomedon Roy de Troie auoit vne fille Hesione
 qu'il cherissoit sur toutes les autres, laquelle pour les causes deduites
 ailleurs il auoit esté par le commandement de l'Oracle contraint d'a-
 bandonner à la merci d'une balaine, que les Grecs nomment *Ceto*,
 n'attendant que la venue d'icelle pour estre cruellemēt deuoree. Her-
 cule futuenant auoit tué la balaine, & rendu la fille à son pere, qui
 moyennant ce bon & charitable office luy auoit promis trente che-
 uaux fees que Iupiter luy auoit donnez. (aucuns adioustent la fille
 mesme) Hercule le remercia pour l'heure, & luy dit qu'il les prendroit
 au retour. Les Argonautes doncques passans par là despescherent
 deux Ambassadeurs à Laomedon, Iphicle, & Telamon, pour deman-

*Phinée occis
par Hercule.*

*Argonautes
accompagnés
du Dieu
Glauque.*

*Liv. 2. ch. 8.
Chap. 7. ch. 1.
au 9. l'histoire
d'Hercule.*

*Mythe 9. ch.
du 8. liv.*

3. chapitre du 5. livre) les auoient tous mis à mort exceptée Hipsipy-
le qui auoit sauué son pere. Puis alla mouiller l'ancre en vne isle de la
Propontide dont estoit seigneur Cizique , qui les ayant receus fort
courtoisement fut par meconnoissance occis par Hercule. Conse-
quemment il aborda vers les Marfes , de là à Chio puis en la coste
d'Espagne ; & en suite au port d'Amyle Roy des Bebryciens , que
Pollux assomma à l'esclame des coups de poing. En faveur de-
quoi son voisin Lyque , qui recepuoit ordinairement vne infinité
d'insolences & d'outrages de luy, dedia aux Argonautes vne chapel-
le avec vn autel pour l'auoir deliuré d'vn si pernicieux ennemi. Apres
il singla vers les Syrthes de Lybie, & y bastit vn temple qui fut depuis
consacré à Hercule , apres que les Argonautes eurent la ioué certains
ieux & combats esquels Hercule fut declaré vainqueur. Et voyant
qu'ils ne pouuoient passer oultre à cause du peril de ces golfes des Syr-
thes , ils porterent l'espace de douze iours leur galere à force de bras
par les deserts de Lybie ; iusqu'à ce que retrouvians la mer ils la reiet-
terent dedans. Toutefois les autres dient que ce fut à leur retour, lors
que remontans contre-mont le Danube ils vindrent iusqu'à son em-
bouchure , vers les montagnes de Croacie terre des Ducs d'Austri-
che , où ils chargerent leur nauire sur leurs espaules iusqu'à la mer Ad-
riatique. Ainii donc rencontrans Eurypyle fils de Neptun , il leur
donna en signe d'hospitalité ce qu'il pult pour lors trouuer , à sçauoir
vne motte de terre , qu'Eupheme fils aussi de Neptun & de Mecione
receut. puis comme leur vaisseau alloit flottant à cause des vagues
vers Thera l'vne des isles Cyclades en l'Archipel, cette motte de ter-
re s'esmia toute sur quoy Medee se prit à prognostiquer beaucoup de
choses à venir. Singlans outre ils vindrent trouuer le prophete Phi-
nee (les vns le qualifient Roy de Thrace , les autres de Paphlagonie,
les autres d'Arcadie) qui par la malicieuse accusation & calomnie d'I-
dee sa deuxiesme femme auoit creué les yeux à ses enfans du premier
liet. pour lequel crime par luy commis les Dieux l'auoient aussi priué
de l'usage de la veüe & si seueremēt puny que toutes les fois qu'il pen-
soit prendre sa refection, les Harpyes lui venoient souiller, empunaiser
& enleuer sa viande. Mais nonobstant qu'il fust auetugle. h'auoit il eu
vne reuelation . que les miseres & mal heurs se termineroient lors
que les fils de Boree le viendroient trouuer. En fin deliuré par leur
moyen , il fit entendre aux Argonautes le moyen, la route & les diffi-
cultez de leur nauigation. Que premietement ils auoient à passer les
escueils Cyanees , qu'aucuns ont nommez Symplegades ou rochers
s'entreheurtans , d'où sortoient de gros bouillons de feu , desquels il
falloit esprouer le danger en mettant dehors vn Pigeon. De là qu'il
falloit s'escarter bien loing de la Bithynie proche du Bosphore Thra-
cien

*Phinée deli-
uré par les
Boreades.
Voyez liur. 7.
ch. 6.*

d'Athenes. Pirithé fils d'Ixion Theffalié. Menece fils d'Aëtor. *Oïlee* fils de Leodaque & d'Agrianome, Eubœen. *Clytie* & *Iphite*, enfans d'Euryte & d'Antiopé, rois d'Oecalie. desquels Hercule tua le pere, & precipita de chiolere le plus ieune du hant d'une tour en bas. *Butes* fils de Telcon & de Zeuxippe. *Phalere* fils d'Alcon. *Tiphys* fils de Phorbas & d'Hymané Bœocien, & Pilote de la nef d'Argo. *Argus* fils de Polybe & d'Argia, architecte d'icelle. *Phlœas* fils du bon pere Liber & d'Atiadné. *Hylas* fils de Thiodamas & de la Nymphé Menodice, Oechalien, ieune enfant & mignon d'Hercule, duquel nous parlerons tantost. *Nauplius* fils de Neptun & d'Amymone, Argien. *Idmon*, fils d'Apollon & de la Nymphé Cyrene. Cettui-cy fort prattiq en l'art de deuiner par le vol des oiseaux, preuid bien qu'il finiroit les iours en ce voyage, mais il ne voulut neantmoins manquer à si louable desseing, où il fut mis à mort par vn Sanglier. *Lyceus* & *Idas* Messeniens, enfans d'Apharee & d'Arene; dont l'aîné est lotté d'auoir eu si bõne veue que de voir centtrente mille pas loing, & apperceuoir la Lune au mesme point qu'elle defailloit & renaissloit; au lieu qu'à peine la peut on descouurir auant le troisieme iour. *Perichymene* fils de Nilee & de Chloris. *Amphidame* & *Cephre* enfans d'Elee & de Cleobule, Arcadiens. *Ancaë* fils de Lycurge, Tegeate (autres le dient fils de Neptun, & roy de Samos.) *Augias* fils du Soleil & de Naupidame. *Eupheme* fils de Neptun & d'Europe, Tenarien, si vilste & leger du pied qu'il passoit vne carriere sur les eaux sans enfoncer dedans ny se mouiller. *Ergin*, fils aussi de Neptun & seigneur d'Orchomene, occis par Hercule pour auoir voulu exiger tribut sur la ville de Thebes en Bœoce. *Melæger* fils d'Oeneë & d'Altheë, Roy de Calydoine. *Eurymedon* fils de Bacchus & d'Ariadne, de Phliunte. *Palæmon* fils de Lerne, Calydonien. *Aëlor* fils d'Hypasé, Peloponesien, qui depuis accompagna Hercule contre les Amazones, y fut blessé & mourut en chemin au retour. *Iolas* fils d'Iphicle, Argien. *Philestus* fils de Peë. Et *Acaste* fils de Pelias & d'Anaxabie Roy de Theffalie. Aucuns entroulent les suiuaus au lieu d'autres susnommez: *Amphion* excellēt musicien & ioueur d'instrumēs, fils de Iupiter & d'Antiopé; *Argos*; *Asterie*; *Aëtorid*; *Aglaüs*; *Amphisteque*; *Autolyque*; *Biant*; *Calais*; *Canthe* fils d'Abas; *Coron*; *Deileon*; *Denealion*; *Echion*; *Erihote* treshabile medecin, *Iphis*. *Iphidamas*, *Laocoon*, *Leodoque*, *Nestor*, *Odee*, *Oenide*, *Phlogie*, *Tenaree*, *Talatis* & *Tydee*. Quelques-uns aussi mettent en cette noble trouppé le prophete *Amphiaratus* fils d'Oïlee. Or lason veint premierement surgir en l'isle de Lemnos, où laroine *Hipsipyle* le receut non seulement chez elle, mais en son liēt aussi, dont elle demeura enccinte de deux fils depuis nommez *Euneë* & *Deiphile*. Ils trouuerent l'isle toute vuide & desnuée d'hommes, parce que leurs femmes (pour le sujet que nous auons recité au

*Cloche de
Dodone.*

*Voyez liur. 3.
chap. 17.*

*Noms des 20
généraliers.*

On fait aussi mention de l'airin de Dodone, ou cloche, qui nuit & iour tintoit tousiours d'elle mesme, tournée en proverbe contre ceux qui babillent & causent plus que de raison. Ce vaisseau ainsi fabriqué, Iason desmari accompagné de 49. (ou 53. selon d'autres) beaux & genereux Heros par luy choisis entre plusieurs, & Iachemina en Colchos. Damagete a laissé en ses Memoires, que Pelias commanda à Argus conducteur & maistre ouvrier du vaisseau (qui de son nom fut nommé Argos) de cloier les aix avec des cloux foibles: toutefois il n'en fit rien. C'est le premier nauiere (ce dit on) qui iamais fut fait en long, & qui premier seruit à faire voyage lointain: toutefois d'autres dient que Danaus Roi d'Argos en auoit desia fait vn semblable, lors que son frere Egypte le poursuinoit: le vaisseau fut aussi nommé Danaïs. Diodore Sicilien au 4. liure de son histoire dit que Iason n'eut aucune commission ny charge de faire ce voyage; mais que meü d'un desir de gloire & de reputation, à l'exemple des Heros, qui par leur valeur & hautes faicts auoient acquis beaucoup d'honneur, il demanda volontairement à Pelias qu'il luy permist de faire le voyage de Colchos. ce qu'il lui ottoia trel' volontiers, pource que n'ayant point d'hoirs procrez de son corps, il n'aimoit aucunement la race de son frere: Or voycy les compagnons de Iason qui de toute l'eslite & fleur de la Grece s'embarquerent avec lui. *Hercule* fils de Iupiter & d'Alemene, auquel comme plus aagé & de plus grande experience, Iason par le consentement de ses compagnons defera l'honneur de chef & conducteur de l'entreptise; mais il ne le voulut accepter, ains le luy remit à qui l'affaire touchoit de plus pres qu'à nul autre. *Orphée* Thracien fils d'Oeagro & de la Nymphe Calliope, le plus excellent poëte & musicien de son temps. *Castor & Pollux*, enfans aussi de Iupiter & de Leda. *Pele & Telamon*, d'Aeaque. *Calais & Zetes*, enfans du vent Boreas & de la Nymphe Orithye, qui auoient des ailes empourprees & les cheueux azutez. *Asperion* de Pelino fils de Pyreme & de Comete. *Polypheme* fils d'Elate & d'Hippe, de Larisse en Thessalie. *Iphicle* fils de Phylaque & de Peticylmené, oncle de Iason. *Admet* fils de Pherée, du mont Chalcedonien, celuy à qui Apollon seruit iadis de pastre. *Euryte & Euthion* enfans de Mercure & d'Andreate, de la ville d'Alope. *Aetholides* fils du mesme Dieu & d'Eupoletie, de Gyton en Thessalie: qui le premier s'auisa que les Centaures ne pouuoient estre blesez de ferremens, ains seulement de troncs d'arbres. *Cenee* fils d'Elate Magnesien: qui fut autrefois femme: mais Neptun l'ayant depucelé la transmua en garçon, avec cette prerogatiue, de ne pouuoir nullement estre endommagé de bleseures en aucune part de son corps. *Mopsé* fils d'Ampyque & de Chlothis, Thessalien: qu'Apollon gratifia du don de prophetie. *Eurydamas & Eurytion* enfans d'Ire & de Demonassa. *Thesee* fils d'Agée & d'Aethra d'Archie

de de celui qu'il verroit auoir vn pied deschaux. En mesme temps Pelias celebrant la feste & solemnité de Neptun, inuita tous ses parens & amis pour honorer de leur presence ses sacrifices. Iason, inuité ou non, s'y trouua : & arriué sur le bord de la riuere d'Anaure, rencontra la Deesse Iunon desguisee en vieille qui feignoit d'estre en peine de passer oultre: dont il eut pitié: & la chargeant sur ses espaules sonda le gué, & la porta iusqu'à l'autre bord. Mais au passer l'vn de ses souliers demeura d'as vn boubier: & ainsi pied nud s'achemina vers la ville. Pelias luy voyant vn pied deschaux, luy demanda: Que ferois-tu à l'homme portant telle enseigne, si l'on t'auoit auerti de buoir mouir par sa main? Iason inspiré de Iunon lui respondit: Je l'enuoierois à la conqueste de la toison d'or. Cette toison estoit la peau d'or d'un Belier qui auoit porté Phryxe en la Colchide, laquelle (comme on dit) il auoit dediee à Iupiter Phyxien, c'est à dire favorisant sa fuite; & l'auoit pendue à vn arbre dans le parc de Mars à Colchos. Les vns dient qu'elle estoit blanche; les autres de couleur pourprine, comme Simonide. Hygin chapit. 188. raconte qu'autrefois vne ieune fille nommee Theophane, estant pour son excellente beaulté requise en mariage d'une infinité de seigneurs, Neptun en deuint amoureux aussi bien que les autres: & pour en iouir mieux à son aise la transporta en l'isle de Cromieuse; là où les poursuuans la suivirent avec vne barque qu'ils recouurerent promptement. Mais pour les en frustrer, Neptun la transforma en vne brebis, soy mesme en Belier, & les habitans du lieu en ouailles, que les Proques de la damoiselle se prindrent à esgorger & en faire bonne chere, iusqu'à ce que le Dieu mesme les eust tous muez en Loups. Et lui en la semblance qu'il auoit empruntée, eut cependant & à loisir affaire à sa Brebis, dont nasquit puis apres ce tant fameux & renommé Mouton à la toison d'or: celui mesme qui depuis fut placé là hault au ciel le premier signe du Zodiaque, auquel le Soleil estant paruenue l'annee se renouuelle de tous poincts. Denys de Mitylene dit que c'estoit vn homme, pedagogue de Phryxe, nomme *Aries*, c'est à dire Belier, que les Colchiens auoient pris, & tenoient prisonnier bien estroitement; surnommé *d'or*, à cause de l'excellence de son sçauoir, & l'integrité de ses conseils. Vn Dragon ou Serpent de la grandeur d'un nauire à cinquante rames, gardoit cette toison, & ne s'endormoit iamais. Pelias donc suiuant la response de Iason luy fit commandement de luy aller querir cette peau. Adont Iason s'embarque en vn nauire construit par le conseil & ordonnance de Pallas, ayant vn mas babillard pris au parc des Chenes de Iupiter à Dodone ville de Chaonie province d'Albanie, où estoit le temple & Oracle de Iupiter Dodonien, là où deux Colombes donnoient response à ceux qui alloient au conseil. Les autres dient que les Chenes mesmes du parc parloient & donnoient res-

*Sur d'essier
que la toison
d'or.
Voyez le cha-
pit. suivant.*

Q Q 3

*Histoire de Sal-
mon.*

*Orgueil de
Salmon.*

*Enfant de
Tyrrho.*

*Iason sau-
vé de la cruauté
de Pelias.*

*Cause des a-
ventures de
Iason.*

quels il perdit vne bonne partie de ses compagnons : à peine en trou-
uera on vn autre qui se soit montré si courageux toutes les fois qu'il
a esté besoing de faire preuve de sa valeur. Or le fard eut tel Salmon
eue de sa femme Alcidee vne fille nommee Tyrrho, nourrie par Cre-
thee frere de Salmon, Salmon fut fils d'Æole, non de celui qui fut
Roy des vents; mais bien d'un Æole, roy d'Elide; & ne se contentât pas
de sa royale majesté, presuma tant que de vouloir obtenir entre ses sub-
iects le tiltre de Dieu. Si fit cōstruire vn pont d'airin hault eslevé, de façon
qu'il couuroit le dessus d'une partie de la ville; sur lequel il faisoit rou-
ler impetueusement son carroce, contrefaisant le bruit du tonnerre &
tenoit en sa main vn flambeau allumé. s'il l'élançoit contre quelqu'un,
il estoit mis à mort par gens apostez. Iupiter irrité de si grand orgueil,
d'un coup de foudre l'enfonda dans les enfers. Neptun embrassant
vne fois Tyrrho fille de ce superbe Roy, l'engrossit de deux enfans,
Pelias & Nelee, que la marastre de leur mere exposa & mit à l'aventu-
re dans vne vacherie, où ils furent nourris par quelques pastres. Estans
venus en aage, ils reconurent leur mere & tuerēt cette marastre com-
me elle pensoit gagner le temple de Iunon. Puis apres Nelee aiant que-
relle avec Pelias se retira à Messine, & bastit en ce territoire la ville de
Pyle. car il y auoit trois villes de mesme nom en la Morce; l'une sur la
ruiere d'Alphee; l'autre, dictē Triphyllique, sur la ruiere d'Amathois;
la troisieme, sur le Coryphase. mais Pelias marié en Thessalie avec A-
naxibie fille de Bias, ou (selon les autres) avec Philomache fille d'Am-
phion, engendra Acaste, Pelopie, Hippothoë, Pilidice & Alceste. Cre-
thee frere de Salmon fils d'Æole; apres auoir basti Iolcos, eut de sa
niepce Tyrrho, Æson, Amythaon & Pherete. Apres le decez de Cre-
thee, Pelias regna à Iolcos. Or auoit il eu auis par l'Oracle, qu'il mour-
roit de la main d'un homme issu du sang d'Æole. Entre ceux qui pour
lors estoient de cette race là, viuoit vn nommé Dolomedes, fils d'Æson
& de Polymede fille d'Aulolique. Erechthee, Athamas, Salmon &
Crethee, estoient fils d'Æole; Æole, selon le commun bruit de Iupiter.
Ainsi doncques Pelias pour ne laisser viuant aucun de la race d'Æole,
se deffit des enfans de Crethee, & voulut aussi dès le berceau faire
mourir Dolomedes. Mais ses patens & alliez scachans la volonté de
Pelias, prindrent l'Infant, & à la faueur de la nuit l'emporterent enfer-
mé dans vn cercueil couuert de dueil en guise d'un mortuaire, & le
conduisans à la grotte de Chiron, le luy donnerent pour le nourrir.
Dolomedes venu en aage de discretion, & ayant appris en l'eschole de
Chiron la medecine & chirurgie, fut nommé Iason, qui vaut autant à
dire que guerissant ou medecin. Iason doncques sortant de ladite es-
chole se prit à labourer la terre du long d'Anaure ruiere de Thessalie.
Pelias eut alors vn second auis de l'Oracle, Qu'il eust à se donner gar-
de